



**AU LENDEMAIN
DE L'ODYSSÉE**
ALL'INDOMANI DELL'ODISSEA

UN FILM DE HELEN DOYLE

ACCROCHE

Film choral sur l'accueil en Italie de jeunes femmes nigérianes aux prises avec la traite humaine.

SYNOPSIS COURT

Au terme d'un périple dantesque, des femmes venues du Nigéria arrivent seules et de plus en plus jeunes en Italie en quête d'une vie meilleure. De la traite humaine à l'esclavage sexuel qui les attend, ce film choral propose des récits poignants mais dont la pudeur nous épargne l'insoutenable. Ces histoires d'accueil amènent une réflexion plus large sur la migration et l'altérité, cette véritable rencontre avec l'Autre.

SYNOPSIS LONG

Un long métrage documentaire sur l'arrivée, en Italie, de migrantes mineures et non-accompagnées, venues du Nigéria – particulièrement de la région d'Edo. Au-delà de la traite humaine et de l'esclavage sexuel qui les attend, le film présente des récits poignants, mais dont la pudeur nous épargne l'insoutenable.

Dans un cadre poétique où s'exprime l'intimité des récits, l'histoire de ces jeunes femmes, sur la voie de la reconstruction et de l'émancipation, bouleverse par sa cruelle vérité mais prend tout son sens avec les extraordinaires solidarités féminines.

Le film suggère une réflexion plus large sur la migration, le sort de jeunes femmes dans le monde entier, et sur l'accueil que nous leur réservons.

FICHE TECHNIQUE

Long métrage documentaire

Année : 2024

Durée : 85 minutes

Pays de production : Canada (Québec)

Pays de tournage : Canada (Québec), Italie (Catane, Palerme, Castel Volturno, Rome)

Langues parlées dans le film : italien, français, anglais

Sous-titres : français, anglais, italiens

ÉQUIPE

Scénarisation et réalisation : Helen Doyle

Direction de la photographie : Philippe Lavalette et Nathalie Moliavko-Visotzky

Montage : Annie Jean

Montage de finition : Denis Pilon

Prise de son, drone et prises de vue sous-marines : Olivier Léger

Conception et montage sonore : Catherine Van Der Donckt

Mixage : Bruno Bélanger

Collaboration spéciale, photographie : Elena Perlino (*Pipeline*)

Collaboration spéciale, musique et chansons : Katia Makdissi-Warren, Daniela Fiorentino, Pier Mario Giovannone, Lise Massal, Martha Wainwright et Kate McGarrigle

Animation : Farzin Farzaneh, Linda Marie Bluteau (Bluto)

Conseils à la production : Nathalie Barton

Production : Germain Bonneau et Helen Doyle – Tatouages de la mémoire

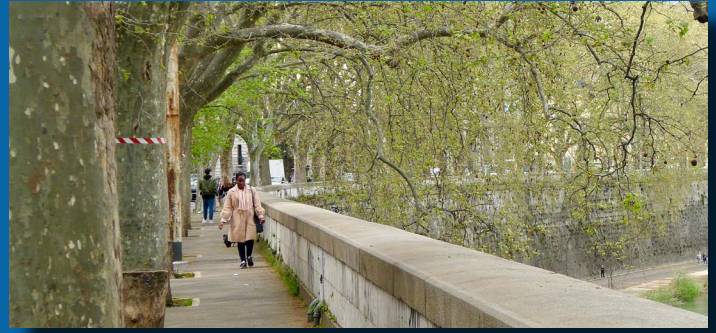
Distribution : SPIRA



PHOTOS



Stephanie, à quelques pas de la maison d'accueil La casa di Maria près de Catane. Au loin, l'Etna.



Joy Ezekiel à Rome. Partie de Benin City, elle aura le courage de fuir ses trafiquants et trouvera refuge chez New Hope à Caserta (près de Rome).



Carmela Comes. Famille d'accueil La casa di Maria. Stephanie y vivra près de 2 ans.



Sabrina Efionayi, autrice de *Addio, a domani – La mia incredibile storia vera*, dans sa ville natale Castel Volturno.



Un quartier de Castel Volturno. « Le complexe Parco Saraceno avait été construit il y a trente ans comme résidence pour la marine militaire américaine mais après son départ de Castel Volturno, c'était devenu une sorte de ghetto déserté par ses habitants et promis à la démolition. »

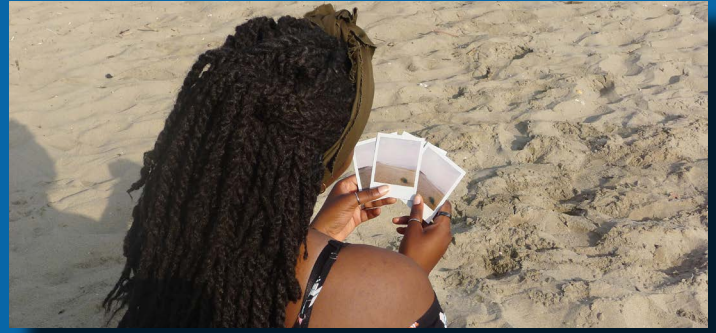


Alessandra Sciarba, Palerme. A travaillé à de nombreux projets innovateurs de justice et de résistance auprès des jeunes. On la retrouve en 2019 alors qu'elle vient de vivre un sauvetage en mer. Elle écrira entre autres le récit *Salvarsi insieme (Se sauver ensemble)*.

PHOTOS



Animation de sable par Marie-Linda Bluteau (Bluto) : *Portrait de jeune fille venue de Benin City.*



Sabrina examine les résultats des polaroids de la mer à Castel Volturno, en pensant à tous les gens perdus en mer.



Animation de sable par Marie-Linda Bluteau (Bluto) : *Histoire d'Ulysse d'Homère.*



Joy Ezekiel toujours à Rome. Joy pourra poursuivre des études comme animatrice culturelle, études qu'elle a brillamment réussies.



Elena Perlino, photographe (*Pipeline*) – Palerme



Stephanie et les artistes performeuses Elena Rosa et Sara Firrarello à Catane. Elles se costument pour le rituel des 'Ntuppatedde pour la fête de Sant'Agata le 3 février.

NOTE D'INTENTION

« *Le monde manque d'amour, de justice, de beauté...* ».

Letizia Battaglia

Comment parler de la genèse du projet *Au lendemain de l'odyssée*, d'une quête débutée il y a sept ans, sur un sujet qui m'a souvent demandé de m'adapter, constamment dans la mouvance et la transformation de la migration? La pandémie viendra couper mon élan mais au bout du compte, je ne pouvais pas baisser les bras, je ne pouvais pas me taire, pour la simple raison que j'avais vu!...

Ma visite en Sicile à la photographe Letizia Battaglia, fière combattante contre la Mafia, a été le déclencheur. Je constate alors une situation horrifiante : l'arrivée d'un nombre impressionnant de mineurs non accompagnés. En voyageant en Europe, j'avais déjà remarqué la présence de jeunes hommes venus de partout et naturellement m'est venue cette question devenue par la suite obsédante : « Mais où sont les filles? » J'apprends l'existence de réseaux mafieux bien organisés. « En Italie, 80 % des femmes soumises à l'esclavage sexuel seraient désormais originaires du Nigéria », pouvait-on lire dans *Le Monde diplomatique* (Mathilde Harel, novembre 2018).

De 2008 à 2014, la photographe Elena Perlino, bien connue des Rencontres de la photographie en Gaspésie, parcourt l'Italie du nord au sud et documente la vie de femmes aux prises avec l'exploitation sexuelle. C'est à peu près au même moment que paraît *Ragazze di Benin City*, co-écrit par Isoke Aikpitanyi et la journaliste Laura Maragnani.

Elena et Laura auront balisé mon chemin et lorsque j'amorce ma quête en 2016, la situation s'est complexifiée et la demande vise alors des filles de plus en plus jeunes...

Suite à plusieurs rencontres, j'ai choisi le témoignage de trois jeunes filles : Stephanie, celle qui, grâce aux interventions de quelques femmes à son arrivée, échappe à la traite. Joy, qui tombe dans les griffes des trafiquants mais qui, avec courage, s'enfuit et trouve de l'aide. Pour compléter le tableau, une histoire de la deuxième génération, celle de Sabrina Efionayi qui a tenu à écrire et à publier sa propre histoire.

NOTE D'INTENTION (SUITE)

Trois histoires positives, c'est un choix. Cela ne m'empêche pas de savoir qu'à côté de celles-ci, d'autres femmes sont emmurées dans leur souffrance, toujours prises dans les tentacules des trafiquants... On ne doit donc pas fermer les yeux sur le côté inadmissible de la traite humaine.

Tout le long du chemin – de Rome à Catane, de Castel Volturno à Palerme – à travers des initiatives de la société civile et d'associations telles que NewHope, Action Women, BeFree, je découvre ce que signifie réellement l'accueil – le fait d'aimer accueillir. Des femmes italiennes vont à la rencontre, reçoivent, écoutent, se démènent dans des cadres modestes, absolument convaincues du potentiel de ces jeunes qui arrivent «fracassées» mais avec une telle force vitale.

Encore à Palerme – lieu de laboratoire et de résistance – l'auteure et activiste Alessandra Scurba incarne sans conteste le leitmotiv de ma quête lorsqu'elle me dit, après un sauvetage en mer : « Et ils nous sauvent! ».

Ces sujets peuvent être abordés de façon sensationnaliste et «victimisante», ce que je voulais à tout prix éviter, comme l'angélisme, tout aussi dangereux. Les écueils et les pièges sont nombreux lorsqu'on aborde des sujets aussi sensibles. Mais malgré sa gravité, je souhaitais que mon documentaire soit lumineux, qu'il ne tue pas l'espoir.

Lorsque je vois le regard posé par des femmes italiennes sur ces jeunes, au-delà de la sororité, j'y lis l'admiration, la confiance mais aussi l'humilité ; elles me font retrouver le sens véritable de «passeuses» qui offrent un moment de répit, d'encouragement. Parce qu'elles savent aussi toute la force de ces jeunes filles qui portent des rêves et peuvent transformer et enrichir le visage de nos sociétés.

Pour ce projet, et portée par cette réflexion, je me suis posé le défi de l'écriture poétique / politique pour réaliser non pas le film coup de poing, mais bien une invitation à une réflexion collective, à une rencontre avec l'Autre / l'Hôte, avec un grand H pour Humain.

HELEN DOYLE - RÉALISATRICE



Crédit photo © Livia Saavedra

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Scénariste et réalisatrice indépendante, Helen Doyle est l'une des cofondatrices du groupe Vidéo Femmes à Québec qui a célébré ses 50 ans en 2023. Elle y réalise et produit des documents percutants sur la condition féminine. En 2000, elle fonde sa propre maison de production – Tatouages de la mémoire. Ses films ont reçu de nombreux prix au Canada et à l'étranger, notamment *Soupirs d'âme* (2004), primé au FIFA, au Festival de Créteil et aux Golden Sheaf Awards de Yorkton, et *Dans un océan d'images, j'ai vu le tumulte du monde* (2014), prix du Meilleur film canadien au FIFA ainsi que trois Gêmeaux et une Étoile de la SCAM. Récipiendaire en 2008 de la première Bourse de carrière en cinéma du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), son travail a fait l'objet d'une rétrospective à la Cinémathèque québécoise en 2009. En 2015 paraissait le livre-coffret *Helen Doyle cinéaste – La liberté de voir*, comprenant plusieurs textes et quatre DVD. *Au lendemain de l'odyssée* est son 14e moyen ou long métrage.

DISTRIBUTION

SPIRA est une coopérative vouée au cinéma indépendant issue de la fusion, en 2015, de Vidéo Femmes et Spirafilm, qui existaient tous deux depuis près de 40 ans. Son principal mandat : soutenir la production et la distribution de films, qu'il s'agisse de courts ou de longs métrages. Une trentaine d'œuvres voient le jour chaque année grâce à ses programmes de soutien à la création, dont celui, très populaire, de location d'équipement. Spira distribue également des œuvres documentaires et de fiction sur les différents marchés au Canada et à l'étranger : festivals, salles de cinéma, télévision, Web, etc.

PRODUCTION

Fondée à Longueuil (Québec) en 2000 par la scénariste et réalisatrice Helen Doyle, la compagnie de production Tatouages de la mémoire reprend le titre d'un de ses films réalisé en 1985, un document poétique qui s'inscrit dans son cheminement en termes d'écriture et dont on perçoit la trace dans chacun de ses documentaires. Ce thème des signes, des marques, des empreintes, des cicatrices, des tatouages et des réminiscences qui s'impriment dans la mémoire se retrouve d'ailleurs dans toute son œuvre. Son complice, Germain Bonneau, producteur délégué, met au service de la réalisatrice son talent et ses habiletés pour la production de son travail cinématographique et la réalisation de ses projets.

SPIRA ∞

TATOUAGES DE LA MÉMOIRE



CONTACTS

DISTRIBUTION :

Robin Miranda das Neves

SPIRA

distribution@spira.quebec

+1 418-523-1275

RELATIONS DE PRESSE :

Caroline Rompré

pixelleX communications

caroline@pixellex.ca

+1 514-778-9294